

ARC'tualités
juin 2019



Saint-Rémy-lès-Chevreuse

Sommaire

	page
Accueil	
• Édito, André Van Den Berghe	3
• Échos du C.A., Pierrette Bourdon	4
Rencontre	
• Dictée de l'ARC, Bernadette Poupard	5
• L'atelier <i>sophrologie</i> , Caroline Bigosinski	8
• Jean Retailleau, Marie-Élisabeth Lebon	10
Culture	
• Jour d'été, Kamal Zerdoumi	13
• De la TGB à la BnF, Claude Voisin	14
• La biorésonance, Gérard Geoffroy	18
• Les laboratoires du Dr Tissot, Christiane Bernard	22
Délicieuse langue française !	17
Mots croisés , Patrick Lebon	26

Édité par : ARC - 8, rue de la République - 78470 Saint-Rémy-lès-Chevreuse
Boîte vocale 09 72 14 79 28

Contact courrier : arcstremy@gmail.com

<http://arc-stremyleschevreuse.org>

Édito

Nous arrivons au terme de la saison, la quarante-cinquième de l'ARC, et à cette occasion je souhaite rendre hommage à tous les animateurs et animatrices, bénévoles ou non, qui ont œuvré dans leurs ateliers pour que chacun y trouve l'Accueil – la Rencontre – la Culture qu'il recherche dans notre belle association.

Tournons la page de cette année et préparons la prochaine avec enjouement. Nous vous annonçons la création de sept nouveaux ateliers :

- un atelier d'aquarelle *ARC en Ciel* le vendredi, ouvert dès mars 2019,
- un atelier *création de meubles en carton*,
- un atelier *création de bijoux*,
- un atelier *peinture et ses techniques*,
- un atelier libre *réfection de sièges* le mardi,
- un atelier libre *rempaillage de sièges en tissu*,
- un atelier *cours d'échecs* pour jeunes.

Toutes ces nouvelles activités sont mises en ligne sur notre site internet : <http://arc-stremyleschevreuse.org>, vous pouvez donc déjà les consulter.

Beate Dechelotte nous revient pour animer *chanter tout simplement*, d'une durée de deux heures désormais.

Si tout se déroule comme prévu, l'ARC vous proposera en septembre 39 activités en ateliers libres ou animés, dont 31 en art créatif. Il n'y a pas eu de fermeture d'activité cette année, hors l'*histoire de l'art*.

Pour le voyage au Guatemala, fin septembre, il reste encore quelques places. Renseignez-vous rapidement et n'oubliez pas de vous inscrire à *ARC'évasion* pour être tenu au courant du prochain voyage, en préparation.

Les activités vont bientôt s'interrompre, exception faite des marches et des jeux. Nous nous quitterons pour les vacances que je vous souhaite calmes et ensoleillées. Rendez-vous au forum le 8 septembre pour le renouveau.

André Van Den Berghe

Échos du C.A.

Séances du 14 mars et du 18 avril 2019

Adhérents

Au 18 avril, 753 adhérents et 1546 participations, chiffres équivalents à ceux de la saison précédente.

Bilan de la fête des Bénévoles du 14 février 2019

Couscous très apprécié par les 72 invités dont Jacques Caous, 1^{er} adjoint au maire de Saint-Rémy.

Bilan du bal du 17 février 2019

Participation équivalente à celle de l'année dernière : 102 personnes. Par ailleurs, le nombre de participants adhérents de l'ARC est relativement faible (une vingtaine) par rapport au nombre d'invités.

Bilan de la dictée du 17 mars 2019

36 participants sur 40 inscrits. Le maire de Saint-Rémy, Dominique Bavoil, a remis les récompenses aux trois vainqueurs.

Activités nouvelles pour la saison 2019-2020

Voir l'édito.

Valorisation du bénévolat

L'ARC attend une réponse de l'administration fiscale à sa demande d'habilitation d'association d'intérêt général, ce qui lui permettrait d'émettre un reçu fiscal pour la déduction de frais engagés par les bénévoles.

Site de l'association et communication

Le site s'est enrichi de nombreuses photos et vidéos sur les activités. Afin de renforcer les liens entre l'ARC et la population locale, il est envisagé des visites libres d'ateliers pour des personnes désireuses d'en faire la découverte.

Déjeuner de l'ARC

Prévu le jeudi 17 octobre 2019 à midi au domaine de Saint-Paul. Un chansonnier sera sollicité pour animer le repas.

Causerie

Prévue le dimanche 13 octobre à 15 heures à l'ancienne mairie. Thème retenu par Marie-Pierre Musseau : *Femmes remarquables et femmes remarquées de l'Antiquité au Siècle des lumières.*

Présidence de l'association

André Van Den Bergh ne souhaite pas renouveler son mandat de président.

Pierrette Bourdon

Dictée de l'ARC

Ainsi va la vie...



L'ombre avant-courrière¹ de la nuit étend son manteau fuligineux² sur Riom-ès-Montagnes³. Dans le lointain, la silhouette pyramidale du puy⁴ Mary s'estompe peu à peu. Accoudé à la fenêtre de son bureau, un homme observe une chevêche⁵ à l'affût perchée sur un pylône.

Erratiques⁶, ses pensées s'envolent vers la déesse Athéna et sa statue chryséléphantine⁷ à jamais perdue. Son regard est alors happé par une myriade de points lumineux dans une friche voisine. Le ballet amoureux des lampyres⁸ noctiluques⁹ vient de débiter. Les sens en éveil, notre homme se laisse envoûter par le parfum suave des belles-de-nuit fraîches¹⁰ écloses et les effluves volatils¹¹ des pieds-d'alouette bleu barbeau¹². En ce lieu béni des dieux, il croit vivre l'acmé¹³ de la félicité, loin du Tout-Paris et de ses automédons¹⁴ de la pensée.

Soudain, son visage se crispe sous l'effet d'une douleur térébrante. Maudits soient les becs-de-perroquet, rhumatismes et autres affections douloureuses ! L'âme enténébrée, il se laisse submerger par une horde de souvenirs au goût amer. Jamais il n'oubliera les jours sombres qu'il a vécus¹⁵ après qu'une gibbosité¹⁶ dorsale eut ruiné¹⁷ sa vie vers la fin des années quatre-vingt¹⁸. Jamais il ne pourra effacer de sa mémoire son mariage calamiteux avec une théâtruse de petite vertu, et les scènes grand-guignolesques¹⁹ qui se sont succédé²⁰ sans répit jusqu'au prononcé de leur divorce. Ses réflexions métaphysiques sur la valeur salvifique de la souffrance ne lui sont, hélas, d'aucun secours. Puisse-t-il²¹ échapper à l'assuétude²² aux anxiolytiques !

Le raffut d'une hulotte nichant dans une futaie contiguë²³ à sa thébaïde le sort de ses abysses intérieurs. Dieu, que ses yeux ont l'air tristes²⁴ ! Recru²⁵, il accote sa lassitude au dossier de son vieux voltaire aux accoudoirs usés, ses dalmatiens noir et blanc²⁶ à ses pieds. Cette grande bâtisse à demi²⁷ délabrée, reçue en avance d'hoirie par donation entre vifs, a bien besoin d'être rénovée. D'atermoiements en atermoiements, il n'a jusqu'alors engagé aucuns²⁸ frais pour redorer le blason de cet ancien relais de poste, désormais royaume des acariens, des souriceaux et des termites xylophages.

Helléniste respecté par ses pairs, il vient de publier un ouvrage très remarqué sur les mythologies grecque et romaine²⁹. Les zoïles³⁰ eux-mêmes s'accordent à reconnaître l'atticisme du style et à célébrer le foisonnement de mots aux reflets chatoyants. Au faite de sa gloire littéraire, notre anachorète cantalien accèdera-t-il enfin à l'ataraxie ?

**Texte original de Bernadette Poupard, relu par Paul Levart
(champion de la Dictée des Amériques 2009)**

Le 17 mars dernier a eu lieu la traditionnelle Dictée de l'ARC. La 6^e édition, déjà ! Dépourvue de coups tordus, mais assaisonnée d'accords parfois subtils, d'accents quelque peu capricieux, de mots rares et autres espiègleries qui font bien évidemment le charme de l'exercice, elle a attiré 36 candidats – des férus



d'orthographe et des amateurs – venus manifester leur attachement à la langue française, célébrer sa finesse, sa richesse et sa complexité.



D'aucuns sont accourus de loin, de Belgique, des Hauts-de-France, de l'Orléanais..., confirmant par là même le retour en grâce de la dictée. Les plus chevronnés de la discipline, tous insatiables écumeurs des dictionnaires et des grammaires, se sont joués de la plupart des difficultés. Mais pas un n'a réussi un sans-faute !

Victoire du Versillais **Gérard Glotin**, un des fidèles de la Dictée de l'ARC, qui s'est vu décerner le 1^{er} prix, avec une seule faute ! Le 2^e a été attribué à **Isabelle Mazodier** (Paris) et le 3^e à **Philippe Morel** (Paris). Mes compliments à ces dictophiles avertis !



Merci à Dominique Bavoil, maire de Saint-Rémy-lès-Chevreuse, qui s'est prêté de bonne grâce au jeu de la remise des prix. Et bravo à tous les autres participants, quelle que soit leur performance.

Bernadette Poupard

Quelques difficultés expliquées

- ¹ Qui précède et annonce quelque chose. L'adjectif avant-coureur ne s'utilise qu'au masculin. Avec un nom féminin, on peut employer l'adjectif « avant-courrière », féminin d'avant-courrier.
- ² Qui a la couleur de la suie.
- ³ La préposition ès, contraction de « en les », ne s'emploie que devant un nom au pluriel et prend un accent grave. Dans un nom de localité, elle est précédée et suivie d'un trait d'union. Majuscule initiale aux substantifs.
- ⁴ Éminence volcanique. Minuscule initiale à puy (nom générique).
- ⁵ Emblème de la déesse Athéna. Cette chouette de petite taille utilise des perchoirs pour la chasse à l'affût (accent circonflexe à affût).
- ⁶ Qui erre, qui vagabonde. Adjectif qualificatif qui s'accorde avec le nom « pensées ». Deux r, pas d'accent sur le e (on ne met pas d'accent devant une consonne double).
- ⁷ Statue composée d'or et d'ivoire.
- ⁸ Le lampyre est un insecte coléoptère dont la femelle, dépourvue d'ailes, est appelée ver luisant, en raison des organes bioluminescents de son abdomen.
- ⁹ Noctiluque : qui luit pendant la nuit.
- ¹⁰ Bien qu'employé adverbialement, l'adjectif frais s'accorde en genre et en nombre, en vertu d'un usage ancien, comme le participe qui le suit.
- ¹¹ Cet adjectif s'écrit sans e au masculin. Effluve est un nom masculin.
- ¹² Quand un adjectif de couleur est composé de deux mots, aucun ne varie.
- ¹³ Un seul c : généralement, le c n'est pas doublé dans les mots où ac- est suivi d'une consonne. Acmé : apogée, paroxysme.
- ¹⁴ Conducteur du char d'Achille lors de la guerre de Troie. Automédon : chef.
- ¹⁵ Au sens figuré, le verbe vivre peut être construit avec un COD. Son participe passé doit être accordé si le COD est placé avant le verbe.
- ¹⁶ Bosse due à une déformation du rachis. Ce mot a deux b successifs.
- ¹⁷ Le verbe qui suit « après que » se met à l'indicatif (mode du réel). Ici, le verbe est au passé antérieur (3^e pers. du singulier : pas d'accent circonflexe).
- ¹⁸ On ne met pas de « s » à vingt quand quatre-vingt est employé dans le sens ordinal de « quatre-vingtième ».
- ¹⁹ Adjectif composé. L'élément « grand » est invariable en genre et en nombre.
- ²⁰ Le verbe succéder ne peut jamais avoir de COD. Par conséquent, son participe passé est toujours invariable.
- ²¹ Dans les inversions, lorsque le verbe à la 3^e personne du singulier se termine par un e ou un a, on intercale entre le verbe et le pronom sujet (il, elle, on) un « t » euphonique précédé et suivi d'un trait d'union.
- ²² Assuétude : addiction, dépendance à une drogue.
- ²³ Selon l'orthographe traditionnelle, les adjectifs qui se terminent par –gu prennent au féminin un tréma sur le –e final, indiquant que le u se prononce.
- ²⁴ Le sujet est un nom de chose et le mot air n'est pas suivi d'un complément : dans ce cas, l'adjectif qui suit air s'accorde obligatoirement avec le sujet.
- ²⁵ Recru (sans accent circonflexe) : harassé. Ne pas confondre cet adjectif avec le participe passé du verbe recroître : recrû (avec un accent circonflexe).
- ²⁶ Les adjectifs de couleur coordonnés par « et » sont invariables dès lors que la chose décrite (le dalmatien) est de deux couleurs.
- ²⁷ Placé devant un adjectif, à demi n'est pas suivi d'un trait d'union.
- ²⁸ Aucun se met au pluriel devant un nom qui n'a pas de singulier
- ²⁹ Les adjectifs sont au singulier, car il y a une seule mythologie grecque et une seule autre romaine.
- ³⁰ Critique envieux, malveillant et partial.

L'atelier de sophrologie

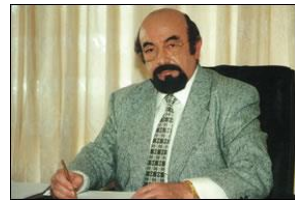
Caroline Bigosinski anime l'atelier *sophrologie* de l'ARC depuis le mois de janvier. Nous l'avons rencontrée pour qu'elle nous explique en quoi consiste son activité.

Caroline, qu'est-ce que la sophrologie ?

C'est une méthode de relaxation et de prise de conscience de son corps. Celui-ci nous délivre des messages qu'il faut savoir interpréter pour se libérer de ses souffrances émotionnelles. Elle mélange des formes de méditation et de contemplation empruntées à l'Orient et à l'Occident.

Quelles en sont les origines ?

Les composantes du nom sont de racine grecque, mais la sophrologie a été fondée en 1960 par le Colombien Alfonso Caycedo (1932-2017), médecin, chirurgien, psychiatre et neurologue, qui a exercé et enseigné en Suisse et en Espagne après avoir complété sa formation en Inde, au Tibet et au Japon. Depuis son décès, sa fille Natalia poursuit l'enseignement et la diffusion de sa méthode.



Alfonso Caycedo

Quels objectifs poursuit-elle ?

Évacuer le stress et maîtriser ses émotions ; transformer nos angoisses ou phobies en pensées positives, en s'appuyant essentiellement sur la détente physique, obtenue grâce à des exercices de respiration et la visualisation d'images apaisantes ; obtenir un état de conscience qui permette de trouver en soi-même les ressources pour mieux vivre son quotidien, retrouver tranquillité intérieure et joie de vivre. La sophrologie est utilisée en support lors de maladies graves, dans le monde du sport, et lors des formations en entreprise.

Comment se passent les séances ?

D'une durée d'une heure, elles donnent lieu à plusieurs types d'exercices : respiration, prise de conscience du corps, libération du stress et des pensées négatives, visualisation positive... Ces exercices se pratiquent debout ou assis (rarement allongé pour ne pas risquer l'endormissement). L'aspect impersonnel de la grande salle de l'ancienne mairie, où elles se déroulent, rend difficile la création d'une ambiance propice !



Et qu'en pensent les participants ?

L'atelier de l'ARC compte actuellement dix-huit inscrits, dont les retours sont très positifs ; les abandons en cours de saison restent extrêmement limités.

Vous avez aussi organisé des stages...

Oui, deux stages pendant les vacances d'avril, sur des thèmes plus ciblés, qui ont réuni chacun une douzaine de participants :

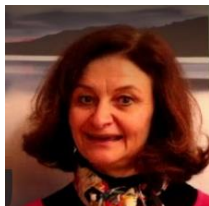
- relaxation profonde et aide au sommeil,
- estime de soi.

D'autres pourraient avoir lieu pendant les vacances d'été ou à la rentrée, si la demande existe.



Propos recueillis par Claude Voisin

Emblème et devise de la sophrologie caycédienne, qui signifie « pour que la conscience soit connue ».



Caroline Bigosinski, ex-cadre en grande entreprise, a suivi de nombreuses formations sur ce sujet qui la passionne, et a découvert sa vocation au cours d'une année sabbatique consacrée à des marches itinérantes dans différents pays, pour finalement décider de s'engager dans cette voie. C'est avec cet objectif qu'elle a trouvé sa place à Saint-Forget en 2016.

Si vous souhaitez rejoindre son atelier, vous pouvez la contacter par mail : carolinebigosinski@gmail.com

Disposant d'un statut d'autoentrepreneuse, elle propose aussi des séances individuelles pour des cas particuliers et ciblés (comme, par exemple, surmonter les divers événements stressants de l'existence...) et pratique des massages qui agissent sur le bien-être physique et émotionnel.

Voir son site : CaroZen.fr

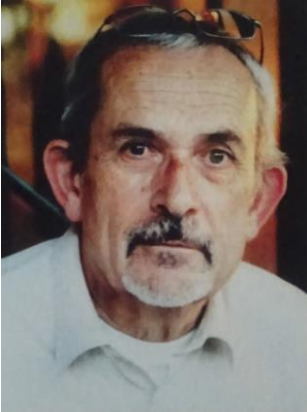


Expo d'art créatif

La prochaine exposition-vente des œuvres des ateliers d'art manuel de l'ARC, désormais bisannuelle, aura lieu en 2020, du **24 au 26 avril**, à l'**Espace Jean-Racine**

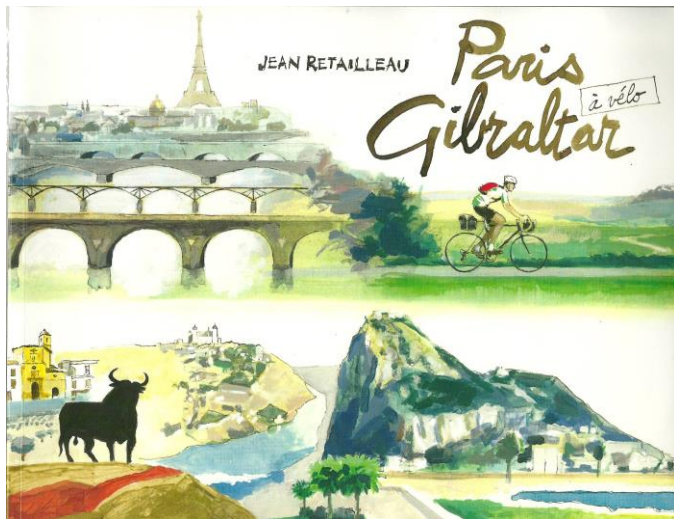
Notez d'ores et déjà cette date dans votre agenda !

Jean Retailleau



Jean-Retailleau (1934-2015) a résidé trente-sept ans à Saint-Rémy-lès-Chevreuse. Le talent de cet artiste, bien connu comme illustrateur, se décline de nombreuses manières. Sa femme, Colette, a eu la gentillesse de nous les faire découvrir : dessins au crayon, à la plume, lavis, aquarelles, sanguines, gouaches et acryliques, en couverture ou au cœur des livres, bandes dessinées, récits et dessins pleins d'humour, affiches, tableaux... Nombreuses sont les œuvres qu'il fait précéder de recherches de documentation, de voyages parfois sur le site, pour s'imprégner au mieux des textes.

Parallèlement à sa vocation de dessinateur, Jean Retailleau est un sportif d'excellent niveau : après la course à pied, c'est à vélo qu'il se surpasse, effectuant par exemple en 2007 un Paris-Gibraltar durant trois semaines, en solitaire, via l'Andorre et l'Andalousie. Il relate cet exploit dans un beau carnet de voyages illustré.



Une vocation bien accrochée

Né à Angers en 1934, Jean Retailleau arpente dans son enfance le jardin, qu'il qualifie de paradisiaque, d'un grand-père horticulteur et s'initie très jeune au vélo. Un diplôme de comptabilité rassure ses parents qui le laissent suivre l'enseignement de l'école régionale des beaux-arts, d'abord en cours du soir, puis à temps complet. Le service militaire, dont neuf mois en Algérie, interrompt

ses études qu'il reprend ensuite. En 1958, il obtient le diplôme national des Beaux-Arts, section « Art de la Publicité ».

Jeune marié, il est engagé comme dessinateur maquettiste à l'ICA (impression et cartonnages artistiques) puis entre aux éditions GP (spécialisées alors dans la littérature pour la jeunesse) pour concevoir la publicité de la bibliothèque Rouge et Or (catalogues, annonces de presse, présentoirs, affiches, vitrines, stands, couvertures de livres).

C'est en 1962 qu'il illustre son premier livre pour la jeunesse *Le Comte de Monte-Cristo*.

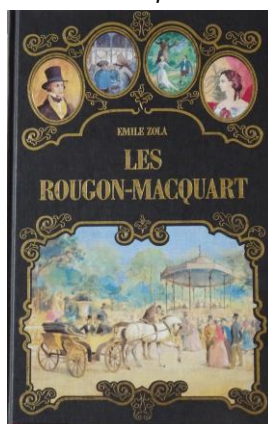
Un illustrateur passionné



C'est le début d'une activité qu'il poursuit intensément durant quelque cinquante ans pour tout public, au travers de très nombreux livres dont il illustre les couvertures ou les textes. À partir de 1968, tout en continuant sa collaboration avec les Presses de la Cité, pour les éditions Super GP, il donne plus d'importance à son travail d'illustrateur en l'exerçant à mi-temps chez lui. Au cours de sa carrière, ses illustrations vont des livres classiques et contemporains (*Le Père Goriot*, *Le Lys dans la vallée*, *Le Petit Monde de Don Camillo*, *L'Espagnol*, *Mes aventures polaires de*

Paul-Émile Victor, *Corsaires et flibustiers*, etc.) aux bandes dessinées historiques et religieuses (Blaise Pascal, Teilhard de Chardin, saint Joseph, Jeanne Jugan... pour les éditions Fleurus et Univers média).

Il illustre *La Bougainvillée*, *La Dentellière d'Alençon*, *La Nuit du sérail*, etc. pour les éditions du Reader Digest, *l'Histoire de France* de Marcel Lachiver pour Hachette et il met en page une dizaine d'albums de *Connaissance du Monde*. Il dessine des belles reliures et frontispices pour douze livres de Pagnol et une collection de romans de Zola (éditions de Crémille). Il est difficile de citer tous les ouvrages où apparaît le nom de Jean Retailleau, tant ils sont nombreux et divers !



Son travail d'illustrateur le passionne, lui donnant l'occasion de lire, de relire et de rencontrer des auteurs contemporains tels Bernard Clavel, Norbert Casteret, Haroun Tazieff et Raymond Devos pour son livre *Sens dessous dessus*. Il effectue d'innombrables recherches pour rester fidèle aux époques relatées (décors, objets, costumes).

Un peintre à découvrir

Des portraits dont celui de Raymond Devos, qui a souhaité le garder, et des tableaux sont également à son actif. Jean Retailleau reste en relation avec son ami d'enfance, le peintre Jacky Bluteau, domicilié tout près de Saint-Rémy, à Pecqueuse.



Un sportif de haut niveau



Après la course à pied, c'est à vélo que Jean Retailleau effectue de nombreux parcours tel son Paris-Gibraltar en solitaire, et des trajets en étoile autour de Paris (Paris-Lille, Paris-Nice, Paris-Bordeaux...) qui lui valent la médaille des Flèches de France. Alliant la publication à son intérêt pour le sport, il écrit avec Philippe Lorin *La Course et ses secrets* (course automobile).

Laissons le dernier mot aux traits d'humour de Jean Retailleau : « Tous les jours je dois aller à la mine... de crayon. (Le crayon est mon ami depuis les années quarante et mon soutien à chaque instant.) » « J'ai cherché une chute pour terminer, mais ayant causé trop de soucis à mon entourage au cours de trop nombreuses cabrioles (à vélo !), il n'y aura pas de chute. »

Marie-Élisabeth Lebon

Nos remerciements bien sincères vont à Colette Retailleau, diplômée elle aussi de l'École nationale des Beaux-Arts, et bien connue des Saint-Rémois pour ses multiples activités, à l'ARC, à la Croix-Rouge et ailleurs.

Jour d'été

*Gravir la dune
les branches emplies
d'air marin
puis découvrir là-bas
le miroir bleu aux rides
crêtées d'écume
et son argent
éblouissant
Descendre vers la plage
s'asseoir sur le sable
être cet infime témoin*

*de l'harmonie des
couleurs
et de la matière
Regarder l'horizon
et rêver de partir
seulement rêver
Rien ne vaut
le voyage immobile
déchiré du cri soudain
de la mouette*

Kalam Zerdoumi



Claude Monet, *Chemin dans les blés à Pourville*, 1882

De la TGB...

... à la BnF

Lorsque François Mitterrand, au seuil de son second mandat, lança dans le cadre de ses grands travaux le projet de création de « la plus moderne et plus grande bibliothèque du monde », celle-ci fut tout de suite ironiquement qualifiée de TGB par les critiques et les incroyables.

La plus grande, certes, elle ne le fut pas – loin de là – mais avec ses 300 000 m² de planchers répartis dans quatre tours de 22 étages, sur un site

de 7,5 hectares, la réalisation de l'architecte Dominique Perrault a quand même fière allure ! Ce dernier a d'ailleurs obtenu en 1996 un prix récompensant la meilleure qualité architecturale en Europe, en particulier pour avoir été le premier à utiliser le métal tissé comme décoration intérieure.

C'est dans ces quatre tours, figurant symboliquement quatre livres ouverts, que sont conservés les précieux documents accessibles au public et aux chercheurs ; chacune porte un nom en relation avec son contenu : les Temps, les Lois,

les Nombres et les Lettres. Au centre, un jardin de 9 000 m² (fermé au public pour des raisons de sécurité), planté de pins transportés adultes depuis la forêt de Bord-Louviers (dans l'Eure), en convois exceptionnels. Le jardin ayant été investi par les pigeons, des oiseaux de proie ont dû être introduits pour les en chasser.



Le jardin

Mais, au fait, que contiennent précisément ces tours ?

La BnF assure la gestion du dépôt légal (institué en 1537 par François 1^{er}) qui concerne tous les documents imprimés déposés par leurs éditeurs, imprimeurs et importateurs, les estampes et photographies, les monnaies, les documents audiovisuels. Ce qui représente bon an mal an 70 000 livres et 250 000



périodiques, sous forme papier obligatoirement, auxquels il faut ajouter environ 50 000 ouvrages en provenance d'autres sources, soit un total actuel de plus de 11 millions de documents imprimés (les manuscrits anciens étant demeurés sur l'ancien site Richelieu). À ce rythme, la capacité de stockage devrait être épuisée d'ici à quatre ans !

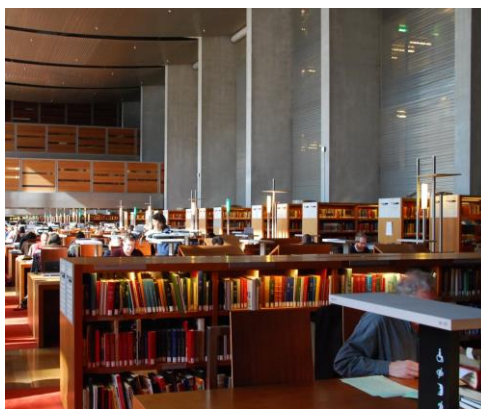
Bien sûr, tous ces ouvrages sont dûment catalogués, mais comment sont-ils physiquement rangés dans leurs 385 km de rayonnages ? Ce fut une grande frustration, au cours de cette visite organisée par les sorties culturelles de l'ARC en mars dernier, de ne pas avoir eu de réponse à cette question. Une partie des visiteurs en a subi une seconde : les ascenseurs étant en panne ce jour-là, les malchanceux n'ont pu profiter du superbe panorama sur la ville depuis le haut des tours.

Nous avons passé en revue deux des « 4C » qui constituent les missions de la BnF : collecter et cataloguer ; il en reste donc encore deux : conserver et communiquer.

Conserver une telle quantité de documents sur papier, celluloïd ou support numérique implique des règles de sécurité draconiennes. On pense en priorité à les protéger de la lumière, des écarts de température, puis du feu : une brigade de pompiers séjourne en permanence sur le site ; malgré cela, un départ de feu a eu lieu en 2013 sur le toit d'une des tours, et il aurait pu être tragique.

Pire encore, l'eau. Une partie des locaux se trouve en sous-sol, et la Seine n'est pas très loin de l'autre côté des murs, qui sont construits en béton spécial poreux pour absorber l'humidité ! L'eau peut aussi provenir de l'intérieur, comme par exemple lors d'une fausse alarme d'incendie (sans grand dommage), ou de l'explosion d'une canalisation qui a altéré 12 000 ouvrages, plus de 3 600 ayant été restaurés – la restauration faisant partie de la mission de conservation.

Le public peut avoir accès aux documents mis à sa disposition dans des salles de lecture, comportant 3 200 places au total. Mais tout le monde n'a pas accès à tout ! 1 500 places sont ouvertes au grand public (il suffit d'être majeur), et 1 700 autres, plus spacieuses et plus fonctionnelles, sont réservées aux chercheurs après accréditation et justification de leurs travaux ; l'accès à certains documents rares, fragiles ou classifiés requiert même un niveau d'accréditation supplémentaire.



Salle de lecture

Les consultations sont payantes, ponctuellement ou en abonnement annuel (environ 60 000 sont délivrés, également répartis entre particuliers et chercheurs).



Transport des documents

Pour consulter un ouvrage, il faut en faire la demande à l'accueil de la salle de lecture ; la recherche et l'extraction sont manuelles, et l'expédition au demandeur se fait par un système de mini-wagonnets entièrement automatisés. C'est un spectacle fascinant que le ballet de ses wagonnets vu depuis les sous-sols des tours, où ils se croisent, se poursuivent, se retournent pour s'envoler verticalement vers leurs lieux de stockage... Le

temps maximum pour obtenir un document est de 45 mn (il doit être rendu dans la journée), et cette activité occupe environ 500 personnes sur les 1 900 employées à la BnF.

La visite guidée du site se termine dans le Hall Ouest où est exposée une pièce monumentale des collections : les globes de Coronelli. Ces deux globes, de 4 m de diamètre et d'un poids de 2,3 tonnes, constituent une prouesse technique dont la construction, entreprise à la demande du cardinal César d'Estrées désireux de les offrir au Roi-Soleil, a duré

deux ans. Terminés par Coronelli en 1683, ils ne furent installés au château de Marly qu'en 1704, et subirent de nombreux déménagements avant de parvenir à leur emplacement actuel.



Globe terrestre



Globe céleste



Les deux sphères respectent le principe de dualité en usage dans les représentations de l'époque : un globe céleste qui reproduit l'Univers centré sur la Terre, fidèle à la position des constellations le jour de la naissance de Louis XIV, le 5 septembre 1638 ; un globe terrestre qui intègre

les dernières découvertes cartographiques connues, agrémentées de saynètes peintes, souvent à la gloire du Roi-Soleil.

Sur ce même thème, la BnF présente actuellement l'exposition *Le Monde en sphères* pour raconter la fabuleuse histoire de la représentation de la Terre par les hommes.

Claude Voisin

La biorésonance

au service de la santé

D'aucuns parmi vous vont peut-être esquisser un geste de recul au début de cet article, compte tenu de son caractère technique. Pourtant rien de ce qui va suivre n'est de nature ésotérique ou relié à quelque croyance éculée. Nous devons cependant commencer par certaines considérations théoriques. Je veux en premier lieu rassurer ces personnes en leur disant que nous avons probablement tous eu affaire à cette technique sous une forme ou sous une autre.

L'électron

Au départ, il suffit simplement de considérer que notre corps est composé de cellules, donc de molécules, donc d'atomes, donc d'électrons.

*Quand nous parlons d'électron,
Est-ce du lard ou du cochon ?
Une onde ou une particule ?
Par l'ambigu de nos calculs.*



Pendant presque un siècle, cette énigme a occupé un bon nombre de chercheurs en physique quantique. Lorsqu'ils orientaient leurs recherches vers une particule, ils confirmaient que c'en était une. Et lorsqu'ils orientaient leurs recherches vers la possibilité d'une onde, ils confirmaient que c'était une onde. Mystère ?

Aujourd'hui, il est acquis que l'électron répond présent à la fois comme une onde et aussi comme une particule. En ce qui nous concerne, il nous suffit de savoir que l'électron est un concentré d'énergie en action (on parle souvent du spin de l'électron) générant de ce fait un champ électromagnétique, si faible soit-il.

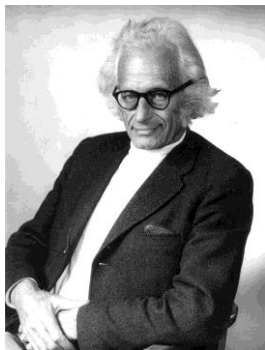
C'est en 1930 que commence vraiment l'aventure scientifique. Un physicien russe, Georges Lakhovsky, publiait en France *L'Oscillation cellulaire*. Il affirmait : « *La vie est basée sur les principes de résonances d'ondes électromagnétiques.* » Les cellules vivantes sont de petits oscillateurs ; elles reçoivent des informations, et en donnent grâce aux mêmes principes.

Vingt ans plus tard un physicien anglais, Herbert Fröhlich, confirmait les travaux de Lakhovsky : « *Les cellules émettent des champs électro-*



G. Lakhovsky

magnétiques. Il me semble qu'elles se parlent entre elles grâce à ces ondes. »
Dès lors, l'œuvre de ces pionniers devait se poursuivre activement, relayée à une cadence de plus en plus soutenue par les travaux de physiciens et biologistes éminents en Allemagne, Grande-Bretagne, Belgique, USA.



H. Fröhlich

Aujourd'hui, à la lumière des travaux récents d'Ilya Prigogine, Prix Nobel de chimie 1977, et du Docteur Fritz-Albert Popp visant à démontrer que les cellules et organes communiquent grâce à des champs magnétiques cohérents, la physique valide ainsi, cinquante ans plus tard, l'intuition géniale de Lakhovsky.

« Tous les mécanismes moléculaires et organiques qui construisent les tissus sont sous-tendus par des champs magnétiques de très faible intensité. »
Georges Lakhovsky, 1929.

Comme en mécanique newtonienne, l'existence d'un moment cinétique intrinsèque permet aux particules ayant des interactions électromagnétiques de porter un moment magnétique, ce qui les rend similaires à de petits aimants. Cette propriété est à l'origine d'importantes techniques modernes, notamment la résonance magnétique nucléaire (RMN), et l'imagerie par RMN (IRM), une technique d'imagerie médicale très utilisée, notamment parce qu'elle est non invasive et non irradiante.



Appareil d'IRM

En immunologie, nous savons à présent qu'à chaque antigène correspond un seul type d'anticorps, et que les anticorps, pour reconnaître leur cible, se guident par le signal électromagnétique qu'elle émet.

Le professeur Luc Montagnier, Prix Nobel de médecine 2008, a découvert comment extraire de ce bruit de fréquences différentes celles qui déclenchent des effets biologiques et chimiques. Cette découverte permet aujourd'hui d'utiliser ces fréquences d'ondes à des fins thérapeutiques (ondes électromagnétiques pulsées ou OEMP).

OEMP et résonance

Le phénomène de résonance est connu de tous. La recherche d'une station de radio, le sifflement d'un verre en cristal par glissement du doigt sur le bord, l'écho et bien d'autres applications, qu'elles soient d'origine magnétique,

mécanique, sonore ou optique, tous ces exemples font appel à un phénomène de résonance.

Le phénomène de résonance consiste à utiliser une vibration (une onde) et à l'entretenir avec une fréquence appropriée pour l'amplifier et augmenter ainsi sa puissance. Par exemple, un bataillon de soldats marchant au pas cadencé sur un pont ou dans un escalier va générer des vibrations telles qu'elles risquent de détruire l'ouvrage si ces vibrations entrent en résonance avec celles des pas cadencés des soldats. C'est pour cela qu'il est formellement interdit de traverser un pont ou d'utiliser des escaliers quand on marche au pas cadencé. Cet exemple montre à quel point la force de la résonance peut être importante lorsqu'elle est bien exploitée.

Mais avant de passer à la partie pratique, rendons un hommage posthume au doyen et maître des médecins, Hippocrate, qui remarqua les effets de la décharge électrique produite par un poisson, appelé raie électrique ou torpille, sur l'organisme humain. L'empereur romain Claude, sur les conseils de son médecin personnel, fut guéri de sa goutte par des bains pris avec ces « poissons électriques ».

Conceptions pratiques

Constatant que des oranges stockées à proximité d'un radar n'avaient pas moisie, Antoine Priore en déduisit que les ondes électromagnétiques pouvaient avoir des propriétés antibiotiques. Il met au point un appareil émetteur d'ondes ultracourtes, et obtient quelques succès sur la croissance des plantes, ce qui lui permet d'obtenir en 1948 de Jacques Chaban-Delmas la possibilité de travailler dans le laboratoire municipal de Bordeaux pour améliorer et mettre au point son appareil.



Les Allemands, les Suisses et surtout les Russes sont à présent à la pointe pour l'élaboration de ces appareils.

Il est à présent reconnu que chaque organe du corps humain possède sa propre fréquence de résonance. Dans un article précédent, je faisais mention de fréquences dédiées au cerveau entre 15 et 17 hertz. Grâce aux évolutions technologiques récentes, il est maintenant possible de créer des trains d'ondes de fréquences précises au millième d'hertz et stables, ce qui permet de faire résonner des organes sélectionnés. Par ailleurs, différentes pathologies ont pu être identifiées par leur résonance propre.

Les Russes ont découvert que l'estomac vibre à 0,043 hertz, l'intestin à 0,064 hertz.

Dans le concret, ces appareils sont configurés pour émettre des OEMP comprises en général entre 0 et 100 hertz, d'amplitude variable en fonction des organes ou de l'ensemble d'organes à cibler. Certaines fréquences ont été

étalonnées pour analyser le fonctionnement des organes entre eux dans une plage de 1,8 à 8,2 hertz.

Pour la détection d'une pathologie, ces protocoles peuvent être longs et nécessitent de la part du thérapeute une attention rigoureuse du suivi. Les expériences cliniques dans différents domaines, comme l'arthrose ou les polyarthrites, sont très concluantes. Nous ne sommes cependant qu'au début de cette nouvelle approche de la médecine, pour certains très prometteuse.

Plusieurs appareils sont à ce jour sur le marché, tel l'Aumscan d'origine russe, issu des technologies développées pendant la conquête spatiale pour le suivi des cosmonautes lors de vols de longue durée.

Quels que soient ces appareils, ils répondent à une médecine alternative et ne permettent pas à ce jour de poser un diagnostic médical ou paramédical. Ils offrent surtout une analyse dynamique, à un niveau énergétique et informationnel, des tendances de chacun. En cas de problème de santé, il est impératif de consulter son médecin traitant afin de faire poser un diagnostic et d'effectuer les analyses médicales conseillées.



Les évolutions technologiques au service de la santé nous font découvrir chaque jour des applications nouvelles. Ne les tuons pas comme Asclépios¹ tua le premier serpent qui se présenta à lui, mais accueillons-les comme il accueillit le deuxième qui tenait dans sa gueule une herbe mystérieuse. Telle est la légende du caducée que vous pouvez voir sur les pare-brise des voitures de médecins.

Gérard Geoffroy



Venez faire la fête !

Le traditionnel repas annuel de l'ARC aura lieu cette année (attention : à midi)

le 17 octobre 2019 au domaine de Saint-Paul

N'oubliez pas de vous inscrire pour venir partager cette manifestation gastronomique et amicale, et claironnez-le haut et fort autour de vous !

¹ Asclépios (ou Esculape), demi-dieu élevé au rang de dieu, fils d'Apollon et de Coronis, portait un bâton qui est à l'origine du caducée des médecins.

Les Laboratoires du docteur Georges TISSOT

Depuis le rond-point situé en bas de la côte de Versailles, en direction du centre de Saint-Rémy, on passe devant un petit immeuble aux fenêtres en ogive qui abrita une des dernières activités industrielles de Saint-Rémy, les laboratoires du Dr Tissot.



M. Tissot, l'homme sans chapeau

Né dans le Jura en 1862, il s'établit à Paris où il exerce d'abord la profession de pharmacien puis celle de médecin. Il se passionne pour la recherche et la réalisation de nouveaux produits pharmaceutiques, qu'il vend d'abord à ses collègues. Le succès venant, il se consacre entièrement à cette activité. Face à l'ampleur des demandes, il vend sa pharmacie et recherche des locaux pour y installer son usine.

Dans les années 20, il achète une ancienne ferme à Saint-Rémy-lès-Chevreuse, aux 13 et 15 rue Victor-Hugo, qui appartenait à une abbaye transformée en 1820 en bâtiments agricoles. L'abbaye dépendait du prieuré de Beaulieu, dit « de Saint-Avoye », situé de l'autre côté de la route, à l'emplacement du jardin du prieuré actuel. En souvenir de ce passé, M. Tissot va donner à cet ensemble un petit air néo-gothique.



Se développent alors plusieurs spécialités pharmaceutiques dont le charbon anisé Tissot destiné à soulager les maux de ventre et la Bronchodermine,

pommade à étaler sur la poitrine pour remédier aux affections respiratoires, rhumes, toux, bronchites. Dès sa fabrication, cet onguent connaît un vif succès. Dans les années 60, il s'en vend jusqu'à 1,5 million d'unités par an, dont la moitié à l'exportation.

Professionnellement très actif, Georges Tissot crée l'Association confraternelle des médecins français, première mutuelle destinée à apporter un soutien financier à leurs veuves. Il fonde également un journal, *Le Vieux Bistouri*,




où figurent, outre des articles écrits par des médecins, des pages de publicité concernant des spécialités pharmaceutiques, ce qui, à l'époque, est une nouveauté.

Durant la guerre de 1914-1918, il soigne les malades et les blessés tandis que ses deux fils, Marcel et André, combattent au front.



Au décès de Georges en 1932, son fils Marcel reprend l'entreprise. La tâche est difficile car, durant cette période de grandes pénuries, on ne trouve plus rien, que ce

<p>CIMON BORATE DE MAGNÉSIE ET LAVANDE</p> <p>Tous les soins de bouche nez, gorge, amygd., douleur intime, etc.</p>	<p>L'EFFICACITÉ de filtrer mieux que l'osmanthe</p> <p><i>Les Laboratoires de l'Abbaye</i></p>	<p>PANUROL TISSOT</p> <p>Contient tous les principes essentiels pour le nettoyage et filtrer.</p>
<p>SUPPARGYRES Le Docteur FAUCHER</p> <p>Utilisation logique essentielle de la VOIE RECTALE</p> <p>Effets rapides sans choquer sur tous les visages.</p>	 <p>SANT RÉMY LES CHEVREUSES</p>	<p>MAGNÉCYTHINE</p> <p>Magnésium soluble et assimilable au maximum sans interférence des CHLORURES</p>
<p>DIASTO-PEPSINE RICHEPIN</p> <p>ACTIVITÉ OPHTHÉRAPIQUE complète des sucs digestifs</p> <p>PILULES et ÉLIXIR</p>	<p>NERVOCITHINE Hépatosec TISSOT</p> <p>HÉMOGLOBINE - EXTRAIT - FORT</p> <p>Les deux produits associés sont supérieurs à leur action respectue.</p>	

soit pour se nourrir, se vêtir, ou se procurer les matières indispensables au bon fonctionnement du laboratoire. Il remet progressivement les activités en marche, aidé par son fils Georges, petit-fils du Dr Tissot. Du vivant de son père, ce dernier passe beaucoup de temps entre l'usine (sa chambre est installée au



sous-sol de la tourelle de l'ancienne abbaye) et la maison de sa grand-mère, la villa Marguerite, située en face, au 16 rue Victor-Hugo. Cette maison fut longtemps occupée par M. Caire, pharmacien. Les chapiteaux des pilastres proviennent de la démolition du prieuré.



Laboratoires du Docteur Tissot. — Atelier de la Bronchodermine.

Marcel décède à 58 ans. Georges, âgé de 25 ans, a déjà beaucoup observé et aidé son père. Son diplôme de pharmacien en poche, il prend la relève et dirige de façon active le laboratoire, se faisant accepter par tous les employés, d'autant plus facilement que son père était très apprécié.

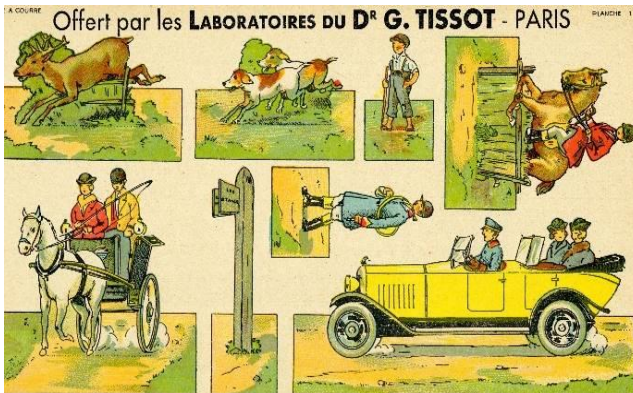
Avec l'accord de son oncle André, propriétaire d'un terrain situé derrière l'usine, il fait édifier en 1960 des bâtiments modernes et fonctionnels, servant à l'élaboration de la fameuse Bronchodermine ainsi qu'à l'aménagement de bureaux, au stockage et à l'expédition des produits.

La fabrication du charbon Tissot et le laboratoire d'analyses restent dans les anciens bâtiments. Georges obtient l'auto-risation de mise sur le marché (AMM) pour le Bronchospray, produit visant à remplacer le cataplasme.



Laboratoires du Docteur Tissot. — Turbines et grains de charbon Tissot.

En 1997, suite à un gros problème de santé, il en-visage de céder l'entreprise, ses enfants n'ayant pas prévu de prendre sa suite.



Après la vente, l'activité est délocalisée. Une partie des bâtiments est alors transformée en appartements. La construction des années 60 située derrière les anciens locaux sera rasée et remplacée en 2014, année du décès de Georges, par un immeuble destiné à des logements sociaux.

Tisane de l'Abbaye de Saint-Rémy

Dépurative, Rafrachissante, Laxative, Purgative La boîte 0.60

PASTILLES CELTIQUES

Guérissent : Toux, Rhumes, Bronchites. La boîte 1 fr.



Georges Tissot, son fils Marcel et son petit-fils Georges choisiront d'être inhumés à Saint-Rémy-lès-Chevreuse dans l'ancien cimetière tout proche, preuve de leur attachement à notre ville.

Christiane Bernard

Source : *Mémoire de Chevreuse*.



Évadez-vous !

ARC'évasion s'adresse à tous les adhérents qui aiment les voyages lointains ou les croisières en groupe à l'étranger.

Cet atelier est gratuit, il suffit de s'y inscrire pour recevoir les informations !

Renseignements auprès de Perrine Wagrez :
01 55 38 11 11 ou p.wagrez@syltour.fr



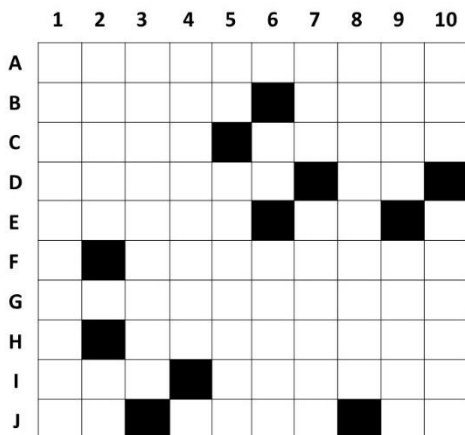
Assemblée générale

Participez à la vie de votre association en assistant à l'assemblée générale ordinaire de l'ARC, qui se tiendra cette année

le **28 novembre 2019** à l'**Espace Jean-Racine**

La réunion sera suivie du traditionnel pot de l'amitié.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- A** - Existent encore dans certains cercles.
- B** - Dans le pied, ce n'est pas le pied. Robe peu seyante.
- C** - Unit. Sauva Paris des Vikings.
- D** - Belle vénéneuse. Indique la matière.
- E** - Espiègle. Métal abrégé.
- F** - Il vaut parfois mieux l'éviter.
- G** - Rauques.
- H** - Consultent à nouveau.
- I** - Première en tout. Gagnai de la place.
- J** - Mal récompensé par Hitler. Plateau volcanique. Sur une borne.

VERTICALEMENT

- 1** - Ont la promesse facile.
- 2** - Vomitif. Injonction pour le Cid.
- 3** - Suit la montée des eaux.
- 4** - N'a besoin de personne.
- 5** - Pronom personnel. Vous ne pouvez l'être en faisant cette grille.
- 6** - Appelle une suite. Grands airs.
- 7** - Drôle de roi. Tria.
- 8** - Nées des décombres.
- 9** - Longues périodes. Monnaie d'Europe.
- 10** - Possessif. On ne l'a pas forcément en main.

Patrick Lebon

Solution dans ce numéro.

ARC

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente d'honneur : Jeannette Brasier †

Bureau :

Président	André Van Den Berghe
Vice-présidente	Pierrette Bourdon
Trésorière	Marie-Christine Treuchot
Trésorière adjointe	Éliane Martin
Secrétaire	Miren Calinaud
Secrétaire adjointe	Claude Richard
Exploitation du fichier adhérents	André Van Den Berghe, Denis Graux
Communication et site internet	Jean-François Théry, Dominique Laveau
Coordination des ateliers	Viviane Jacopé, Anne Périssaguet
ARC'tivités	Marie-Pierre Musseau
Matériel et logistique	Patrick Malet
Réservation des salles	Claude Mercadiel, Claude Richard
Gestion des clés	Jean-Robert Stenvot, Patrick Malet
Manifestations et cocktails	Jean-Claude Geoffroy, Jean-Pierre Colin
Sorties culturelles	Françoise Sperber

RÉDACTION des ARC'tualités

Claude Voisin

Christiane Bernard, Pierrette Bourdon, Gérard Geoffroy, Marie-Élisabeth Lebon, Geneviève Mirat, Bernadette Poupard.

Si vous avez une passion ou des connaissances à partager, une histoire à raconter, ou simplement l'envie d'écrire et de communiquer, n'hésitez pas à vous manifester pour enrichir le contenu des **ARC'tualités**.

Toutes les propositions seront bienvenues.
Elles peuvent être adressées à l'un des membres de la rédaction, ou au siège de l'ARC :

8, rue de la République - 78470 Saint-Rémy-lès-Chevreuse,
ou par mail à voisin.2mc@wanadoo.fr

Le comité de rédaction se réserve toutefois le droit de procéder à des aménagements de contenu ou de forme.

